

En 1873 — à 32 ans —, M. Camille Caisse faisait le voyage d'Europe et de Terre-Sainte. Il était préparé à en bien profiter. A son retour à Montréal, il fut nommé aumônier du Pensionnat des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Hochelaga. Son esprit distingué et sa haute culture lui permirent d'exercer là encore une influence féconde. En 1884, il était nommé curé de Saint-Sulpice, où il demeura jusqu'en 1889.

A l'âge de 48 ans, dans toute la force de ses moyens, ce prêtre de haute valeur, que les plus hauts postes attendaient peut-être, changea soudain l'orientation de sa vie. Appelé souvent à porter la parole dans les grandes circonstances, mêlé d'une façon assez active aux discussions brûlantes de l'époque, il estima, bien entendu, avec l'assentiment de ses supérieurs, qu'il pouvait accepter l'offre qu'on lui faisait d'une cure aux Etats-Unis. Il y avait, là-bas, une oeuvre délicate de protection et de défense patriotique et religieuse à assurer. On lui offrait un poste d'avant-garde. Il répondit: " Présent ".

L'occasion était, semble-t-il, bien imprévue. M. Caisse avait été invité à prononcer à Malboro l'oraison funèbre du curé de Sainte-Marie, M. Dumontier, qui venait de décéder. Il parla. L'archevêque de Boston, Mgr Williams, fut frappé de sa distinction et de sa valeur. Il lui offrit la succession du défunt. Les choses s'arrangèrent et M. Camille Caisse partit pour Malboro.

Nous n'hésitons pas à écrire que ce fut une perte pour son diocèse d'origine. Mais c'était aussi une bien précieuse acquisition pour nos compatriotes des Etats-Unis. Aux funérailles du regretté M. Caisse, à Malboro, Son Eminence le cardinal O'Connell, en lui rendant un dernier hommage, comme à l'un de ses plus actifs collaborateurs du diocèse de Boston, a eu l'heureuse pensée de saluer en des termes éloquents, dont on gardera long-